

LE JOUR, 1947
18 Avril 1947

LA PAIX CHEZ LES PACHAS

La réconciliation publique dont parlent les dépêches, de Nahas pacha et de Makram Obeid pacha, porte à des considérations moins pessimistes sur l'avenir de l'humanité.

Voilà deux hommes qui, après avoir été pendant vingt-cinq ans, des compagnons de lutte, des amis, des frères, ont déversé l'un sur l'autre des flots d'encre empoisonnée, de sombres discours et se sont noircis à plaisir.

Ils viennent, disent les nouvelles du Caire, de se tendre la main devant la dépouille mortelle d'un compagnon de lutte.

Si les leçons de la mort ont, dans cette circonstance comme dans beaucoup d'autres, servi aux vivants, il faut se dire aussi qu'il n'y a pas apparemment de haine éternelle. Car, de toutes les brouilles, de toutes les querelles, de tous les scandales de cette nature, le cas Nahas-Obeid, paraissait le plus irrémédiable. Et cependant, après avoir fait l'étonnement de l'Égypte et des pays arabes par l'excès même de leurs injures et par la portée dramatique de leurs accusations, Nahas et Makram se sont réconciliés.

Il y a là, à part la portée morale de l'exemple, un double enseignement qu'il est juste de retenir ; c'est d'abord qu'en politique on ne meurt pas, parce que la faculté d'oubli, (la faculté de pardon et parallèlement d'ingratitude) des foules est illimitée ; c'est ensuite que les dispositions les plus violentes de l'homme et les blessures les plus profondes, trouvent un calmant et un baume.

Malgré tout, rire restera le propre de l'homme comme le voulait philosophiquement ou cyniquement Rabelais, parce que c'est en réalité l'oubli qui est le propre de l'homme.

Pour notre part, nous nous réjouissons de la fin d'une encombrante affaire et qui touchait des personnalités politiques qui, étant au pouvoir, furent à l'égard du Liban, compréhensives et fraternelles. Et nous souhaitons que le geste très humain qui a ramené ces illustres pachas l'un vers l'autre, facilite la politique de leur pays et serve d'encouragement et d'exemple dans le monde arabe et plus loin.